uro pars sont prese de considerer le présent àvie comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sers célébré en l'église de Wattreles, le lundi 14 juillot 1834, à 9 houves, pour le repos de l'âme de Monsieur Paul PLQUUIER, décédé à Wattreles, le 11 juillo 1834, dans sa ; re apure, administré des Segrements de notre Mêre la Seinte E, lieu. — Les porsonnes qui, par oubli, n'aura en par roju de lettre de faire part, sons priées de considerer le présent avis comme en te ann Heu.

Un Obit Solennel Anniversaire sers célébré en l'église de Croix, le lundi 14 juillet 1834, à 9 heures, de l'église de Croix, le lundi 14 juillet 1843, à 9 heures de l'âme de Dame Flore-Joseph PLATEL, pour le repos de l'âme de Dame Flore-Joseph PLATEL, pour le ce Monsieur Gustave Bozz, décédée à Erubaix, le 12 juillet 1843, dans sa 24e année, administre des Sacret de Monsieur Gustave le Sainte Eglise. — Les personnes qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, par priées de sonsidérer le présent avis comme en canant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS MERSE ALFEED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaus (Grande édition) dans le Petu Jeurnal de Roubaus

BELGIQUE

Acta gueusorum. — Des faits odieux se sont passés à Ath, le 8 juillet. Nous n'avons pas voulu en parler avant d'avoir des renseignements cer-

an parler avant d'avoir des renseignements certains.

Le local du cercle catholique, tenu par M. Léopold Sandras, a été entièrement saccagés par les
vandales du ilbéralisme. Des pierres ont été lancées, toutes les vitres ontété brisées et leurs éclats
sont venus blesser plusieurs catholiques. Plusieurs
attaques ont en lieu en face de la gare contre des
catholiques. L'un d'eux a eu le crâne ouvert.
Les catholiques avaient eu l'audace extrême de
fêter leur victoire. Ils avaient organisé un cortège
et un char. Les libéraux ont assailli le cortège et
detruit le char.
L'Agence Havas, s'étant empressée de téligraphiler ces faits aux journaux républicains français,
nous croyons devoir nous en occuper à notre
tour.

tour.
Ce sont des libéraux du canton de Quévancamps
qui ont aesailli le cercle catholique. En un clind'mi il ne restait plus une vitre du local.
A la gare, au départ de chaquetrain, ce n'étaient
que batailles sur batailles. Un café, notamment,
a vu ses tables, chaises, verres, etc. mis en mille

morceaux.

Vers 7 heures du soir, sur la Grand'Place, une nombreuse bande de gueux a voulu entrer dans un estaminet du se trouvuient des cathol ques; la lutte a été chaude Le patron s'opposant à l'entrée des libéraux, ceux-ci firent le siège en règle de l'éta-blissemant. Les catholiques durentse défendre avec

out ce qui leur tombait sous la main. Plusieurs de nos amis sont assez grièvement blessés.

Beaucoup d'arrestations ont été opérées — entre autres, celle d'un individu qui portait un poignard sur lui. On a cu toutes les peines du monde à se rendre maitre de ce dernier.

Tournai. - On lit dans le Courrier de l'Escaut.

* Hier, ont ou lieu des manœuvres entre MM. les officiers de l'école de guerre, et notre régiment de lauciers.

* Messieurs les officiers de l'école de guerre, représentant chacun un escadron, figuraient une armée belgs défendant le torritoire contre l'invasion d'un corps franç uis, figuré par le 4e lanciers.

* Celui-ci se trouvant devant des forces supérieures, se realie vers la ville de Tournai.

rioures, se replie vers la ville de Tournai.

Sur le champ de bataille de Fonteney, M. le capitaine Poskin a don: 6 aux troupes présentes une très savante et très intrressante conférence sur

cette mémorable journés.

Les officiers de l'école de guerre au nombre de 16 — parmi lesquels deux officiers roumains qu'on a beuteoup remarqués — ont logé hier à Tournai, où un banquet leur a été offert par leurs frères d'armes.

d'arms.

Aujourd'hui,les belligérants continueront leurs opérations du côté d'Orcq et de Marquain.

Anvers. — Le 12e tirage pour le remboursement de l'emprunt confracté, en 1892, par la ville d'Anvers a eu lieu jeudi 10 juillet. Voici les numéros primés. ros primés: Numéro 550705 remboursable par dix mille

francs. Numéro 94560 par mille francs. Numéro 252038 par cinq cents francs. Numéros 105174 — 125763 chacun par deux cents

Numeros 1001/4 — 125/05 chacul per duta on einquante francs.

Numeros 1279 — 28219 — \$51547 — 54105 — 94267 — 106025 — 173753 — 180503 — 227416 — 279706 — 288775 — 239094 — 305331 — 317900 — 318159 — 335413 — 421044 — 450572 — 521190 — 548232 chacun par cent cinquante francs.

SPORT

Courses de Douai. — Ainsi que nous l'avon moncé, cas courses auront lieu dimanche 13 illet 1884, sur l'llippodrome de Lewarde. En voici le programme:

En voici le programme ;
A deux beures, concours d'obstacles. — Prix des Habits Rouges (Gentlemen). — 11 obstacles. — 1,000 mètres environ. — Poids : 4 ans, 65 kilog ; 5 ans, 70 kilog. — Prix che van des concours de la Société hippique française en 18 : et 1851, appartement (hon à fide à des gentlemen. — Entrée : 20 en errance de 150 fr. au premier. Les entrees jusqu'à concourse de 150 fr. au second. 100 fr. au tronsiène, 2 flots de ruban.

trees jusqu'à concurrance de 150 fr. au second. 100 fr. au troniène. 2 flots de ruban.

A trois fieures et domie. steeple-chases (Cross Country.

— Prix du Moulin. — Steeple-chase militaire de 2º sorie.

De pour officiers de cava'erie légère, montairt des choraux d'armes inscrits sur les contrôles de l'Etat. — Poids commun: 17 kilog. Les chevaux de pur sang de cette catégorie porteront 75 kilog.

Tout gagnant d'un steeple militaire de 2º série portera 5 kilog. de surcharge; de deux steeple-chases portera 6 kilog.

6 kilos.

6 kilos.

6 kilos.

7 kilos.

7 kilos.

8 kilos.

9 kilo

Les chevaux de pur sang de cette categorie porterent 75 kil.

Tout gagmant d'un steeple militaire porters 3 kil. de surcharge, de deux stooples, 5 kil.

Distance: 2,6,10 mètres. Prix: Un chèque donnant drait à un objet d'art de 350 fr. au premier. Un chèque de 15 fr. au second. Un de 50 fr. au troisième.

A quatre heures et denis. — Prix de Clôture (Steeple-chass). — Gentlemen et officiers montant leurs propres cheraux — Tenue de chaese par de 18 kil. de surcharge. Poide soumenn: 68 kil. — Les cheraux de pur sang porterent 4 kil. de surcharge. Tout gagmant d'une course portere 2 kil., de deux ou plusieurs courses, 5 kil de surcharge.

Prix: 6 h0 fr. et la moitié des entrées au premier.

Fix: 6 M fr. et la moitié des entrées au premier Prix: 6 M fr. et la moitié des entrées au premier l'autre moitié au second, la troisième retire la sienne. — Entrée: 30 fr., moitié forfait.

Eutrée: 30 fr., moitié forfait.

Pour chacane des courses le parcours aura lieu d'obstacle en obstacle, les drapeaux rouges seront laissés à droite et les jaunes à gauche.

Nous apprenons avec intérêt qu'un prix supplémentaire sera couru à cinq houres. Il s'agit d'un steeple-clause de 1,800 mêtres environ, pour tous clievaux de demi-sang ayant pris part à l'une des fiprouves de la réunion de Douai et n'étant pas arrivés dans les deux premiers. — Poids: 77 kil.

Au premier, un objet d'art offert par un groupe de nommerçants de la ville de Douai. Au second, un with d'houseur, offert par M. Albert laix.

Au troisième, un souvenir.
Au troisième, un souvenir.
Les engagements seront reçus jusqu'au dernier mo

Voici les engagements reçus pour les quatre pre-mières courses. Quant à la cinquième, les enga-gements seront recusju-qu'au dernier moment: CONCOURS D'OBSTACLES

CONCOURS DOBSIACLES

La Farsaale, à M. Wargby. — Gifette, à M. Tacquet. — Mon-Blanc, à M. Ed. Grardol. — Bob M. Ed. Paix, monté par Warne. — lim, à M. Bd. Paix, monté par M. Ch. Bertin. — Swenthoart, à M. Bertin. — Lalanne, à M. Félix Fiévet. — Belle Petite, à M. Edouard Fiévet. — Mercédès à M. Daville.

Prix du Moulm

Vacarme, à M. L. Chéronnet. — Charlotte, à M. Bonjean. — Water Broon, à M. de Bulémont. — Doride, à M. Duchateau. — Absinthe et Gaëte, à M. Levillain.

Prix des Dames Pendarus, à M. de Latour. - Distingué, à M. Cré-

mi-u-Foa. Bilboquet, à M. Dutertro. Bataclas

Prix de clôture Hébé, à M. le comto d'Escherny. — Hardi, à M. Chaudon de Briailles. — Déchet, à M. Chéronnet. — Elenita, à M. G. de la Motto. — Playaway, à M. Crémisu-Foa. — Winnie, à M. le vicomte de Jumilhac. — Mi-Carême, à M. d'Hespel.

FAITS DIVERS

Cobservations sur les décapités. — A propos des recherches récentes de M. V. Laborde sur le corps de l'assassin Campi, M. le docteur Petitgand (de Gray) vient de communiquer à la Revue scientifique une bien curieuse observation sur la persistance des phénomènes de conscience chez un supplicié après la décapitation.

Ordinairement, il n'est pas douteux qu'avec la section de la celonne vertébrale cessent complètement les fonctions cérébrales. Le couporet tranche bien la vie; le cerveau est mort quand la tête tombe dans le panier. La commotion seule suffirsit à suspendre la fonction nerveuse, comme il arrive chez les bœt fs qu'on assomme ou mieux chez les lapins que l'en frappe en arrière des oreilles. Les mouvements observés sur la face, les contractions sont réflexes et ne proviennent pas de sensations conscientes Dans le cas signalé par M. Petitgand, il en a été par exception tout autrement. Il s'agit d'un décapité annamite exécuté à Saigon en 1875.

Quatre pirates annamites avaient été pris, les armes à la nain, et devaient être exécutis en même temps. Le chef de la bande, homme dans la force de l'age, vif, nerveux, bien musclé, brave aans forfanterie et lerme jusqu'au dernier moment, avait attiré l'attention de M. Petitgand, qui résolut de l'observer tout spécialement.

Le patient, les mains liées derrière le dos, s'agenouille en avant d'un pieu solidement fixé en terre, au sommet duquel ses liens sont ensuite rattachés. Il fléchit autunt que possible la tête et le tronc pour bien mai tenir la courbure de la colonne vertébrale. Le hourreau marque alors avec du jus de bétel l'interstice d'élection pour guider le passage de l'arme. Il p end à deux mains son sabre, large lame qu'il n'e proche à 30 contimètres du cou de la victime; pu'3, au signal donné, il frappe re, jidement en attirant son arme à lui, comme pour obtenir un trait de scie, et d'un seu coup sépare la tête du tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvénients de ce mode de d'collation, qui exige une grande adresse de l'exécutour et une immobil

tion, qui exiga une grande adresse de l'exécuteur et une immobilité complète de la victime; il survient quelquefois des scènes d'une véritable barbarie.

Quoi qu'il en soit. M. Petitgand, pendant les préparatifs du supplice, ne per it pas de vue le condamé, et il remarqua que le patient l'ex minait de son côté avec ure vive attention. M. Petitgand se plaça à deux mètres de lui. L'Annamite s'étrit agenouillé et, avant de baisser la tête, il avait agenouillé et, avant de baisser la tête, il avait agenouillé et, avant de baisser la tête, il avait agenouillé et, avant de la condamé, et l'est et condamé, et l'est et condamé au le surface de section s'appliqua immédiatement sur le sable, l'hémorragie se trouva accidentellement réduite au minimum. « A ce moment, raconte M. Petitg nd, je fus effrayé de voir les yeux du supplicie franchement fixés sur les miens. N'osant croire à une m'nifestation consciente, jo décrivis vivement un quart de cercle auteur de la tête gisant à mes piets, et je dus constater que les yeux me suivient pendant ce mouvement. Je revins alors à m's position première, mais plus l'intement cette fois, les yeux me suivient encore pendant un instant fort court, puis me quittèrent subitement. La face exprimait, à ce moment, une angoi se manifeste, l'angoisse poignante d'une personne en état d'asphyxie aigué. La bouche s'euvrit violemment comme pour un dernier appel d'air respirable, et la tête ainsi déplacée de sa position d'quilibre roule sur le côté. Cette contraction des muscles maxillaires fut la dernière manifestation de la vic. Depuis le moment de la décollation il s'était écoulé de 15 à 20 secondes. >

De ces faits, M. Petitgand croit pouveir conclure que la té eséparée du corps est en possession de toutes ses facultés, tant que l'hémorragie ne dépasse pas e-traines limites et que la proportion d'oxygène dissude dons le sang est suffisante pour l'entretère de la fonction nervouse, c'est-à dire pendant quelques instants très courts et ne pouvant guire exceder la moitié d'une minute. C'est le tem

mouvements colvaists au maximale interfeut, ce seraient les réfleres habituels de la face dans le cas d'asphyxie.

Si ces conclusions ét ient adoptées, conclut M. de Parville qui r'isume ces observations, il ne faudrait pas en dédu re que la conscience du patient dans les exécutions ordinaires puisse subsister après l'ex cution. Le cas est ici tout à fait exceptionnel. Le sabre tranche la colonne dans un espace intervertibral; il n'y a pus commotion énergique comme lorsque le couperet de la guillotine brise la substance osseuse; en supposant même que le cuperet pass'at aussi par un espace invertébral, il faudrait encore que la tête vint pricisément s'appliquer par sa surface de section sur la couche de se ure de bois, de façon à arrêter quelques instants l'hémorragie et par suite la perte de conscience. Ce sont des conditions bjen difficiles à remplir Quoi qu'il en soit, l'observation de M. Petitgand méritait d'être enregistrés ici. C'est le premier document précis que la science possède jusqu'à es jour sur les phénomènes de conscience après la décapitation.

Les diamants de la couronne. — Un de nos

Les diamants de la couronne. — Un de nos confrères du Gauloir, ces jours derniers, rappelait le plus ou moins d'usage que firent les reines et impératrices de France des diamants de la cou-

ronne. « La reine Marie-Antoinette avait de splendides a la felle attraction de total et a spendides culois d'aigrettes de tôte et des fermoirs magnifiques. Plus, des broches à relever les traines, ainsi qu'un grand nombre de bouquets de diamants qu'on cousait à ses traines, mais ces derniers ornements, ainsi que les magnifiques pendants d'oreilles qu'elle portait toujours, lui appartenaient en propre et ont passé pour une partie à madame la duchesse d'Angoulème; l'autre partie a été distri-buée comn e souvenirs d'affection et de reconnais-

duclesse d'Angoneme; l'aure partie à etc aistribuée comme souvenirs d'affection et de reconnaissince.

La reine Marie Antoinette ne porta des diamants
de la couronne que de grands nœuds à glands et
des rangs de chatons carrés ou ronds qu'elle mettait
en colliers, en bracelets et autour de ses corsages.
L'impératrice Joséphine affectionnait surtout les
pierres de couleur. Elle disait que le rubis est le
fard des brunes, L'impératrice Marie-Louise porta
beauccup de diamants et de saphirs. Elle avait en
prédilection le magnifique diadème de saphirs
qu'on remarque actuellement à l'exposition.
Mme la duchesse de Berry portait surtout des
pierreties montées en peignes et en bracelets. La
reine Amélie porta quelquefois des rangs de perles.
Quant aux princesses de la maison royale, elles ne
portaient presque jamais que des bijoux dont la
propriété leur était personnelle. Les princesses de
la famille d'Orléans en avaient de fort beaux et de
fort riches. De tutas les souveraines, l'impératrico
Eugénie fut el le qui se para le plus des diamants
de in couronne. C'est elle qui fit faire le joit diadème russe qui, retourné, fait un charmant collier.
E'le fit également compléter l'incomparable parure
de perles qui comprend quatre colliers.

Encore une famille dans la joie! — M. S. à Besançon nous écrit : Jesuis bien heureux, monsieur, d'avoir en mains votre journal, J'ai trouvé enfin pour ma fille, le remède à l'affreuse maladie qui la minait. A la suite d'un froid et chaud elle avait contracté une bronchite chronique qui résistait à tous les traitements. Grâce à journal, je lui fais prendre depuis peu du vin et sirop Fontaine. Cette médication est vraiment parfaite, mon enfant ne tousse plus. Les forces reviennent. — Dépôt pharmacie Couvreur (Reubaix.)

Refusez absolument. — Dans l'intérêt de votre santé, lorsque vous demandez une boîte des véritables l'ilules Suisses, refusez catégoriquement toute boîte qui ne porte pas sur l'étiquette la croix blanche sur fond rouge et sur la bande le nom du fabricant A. Hertzeg, pharmacien français,28, rue de Grammont, à Paris, 1 fr. 50 la boite dans toutes les Pharmacies.

DÉPÉCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Craquements ministériels On lit dans le Cri du Peuple :

On lit dans le Cri du Peuple:

« On en parle plus que jamais. M. Waldeck-Rousseau affiche vis-à-vis du chef da cabinet, M. Ferry, des altures indépendantes jusqu'à la contradiction, presque jusqu'à l'antagonisme. Il courtise volontiers les membres les plus avancés de la gauche, cherchant un peu partout des recrues disposées à suivre sa fortune.

» On prétent même que des démarches ont été faites auprès de M. Brisson pour le décider à abandonner son fauteuil dans l'éventualité d'une combinaison ministérielle dont il deviendrait le chef.

» Ce qui est certain, c'est que, d'autre part, M. Ferry, très fatigué des façons cassantes de son jeune et suffisant collègue, se rapproche insensiblement des éléments centre gauche dans les deux Chambres. Les négociations auxquelles la révision sert de prétexte naturel, lui fournissent une occasion pour rétablir avec ces éléments-des rapports moins tendus.

» On a déjà parlé d'un remaniment dans lequel M. Léon Say trouverait un portefeuille, escort de plusieurs de ses amis.

» Les choses n'en sont pas encore là; mais du train dont elles marchent, il ne faudrait pas s'éton: er si avant peu le jeune Waldeck se trouvait sur le curieau.

» C'est ça qui nous fera une belle jambe! »

sur le carreau.

> C'est ça qui nous fera une belle jambe! > Révolution en Chine

Révolution en Chine

Londres, 11 juillet

D'après une d'pêche privée de San Francisco, 10 juillet, un mouvement contre la dynastie tartare aurait eu lieu à Thao-Shing-Fu, et cette ville serait au pouvoir des insurgés.

D'actives négociations ont lieu entre Shang-haī, Tien-Trien te Pékin.

L'amiral Lespès s'est porté, avec la division navale placés sous ses ordres, devant le Pei-Ho, tandis que l'amiral Courbet est à Shang-haī. Les cuirasses placés sous ses ordres se rendront à Pour Tcheou et à Ke-Lung aussitöt les hostilités ouvertes, pendant que la première division effectuera la démonstration navale qui pèsera sur les décisions de la cour de P. kin.

Les grâciés du 14 Juillet

A l'occasion de la fête du 14 Juillet, le président de la République à accord des grâces, commutations ou réductions de peine à 997 condamnés détenus dans divers établissements pénitentiaires, militaires ou civils, en vertu de jugements pronocés contre eux par des consoils de guerre.

Service anniversaire du duc d'Orléans

Service anniversaire du due d'Orléans
Paris, 12 juillet,
Hier, à dix heures du matin, a été célébré, en la
chapelle Saint-Ferdinand, à Neuilly, le service an
niversaire de la mort du due d'Orléans.
M. le comte, Mme la comtesse de Paris et la
princesse Amélie, leur fille, et Migr le duc de Chartres présidaient la cérémonie, entourées de LL. AA.
RR. le duc de Nomours, le prince de Joinville, le
duc d'Alençon, le comte d'Eu, ainsi que toutes les
princesses présentes à Paris.
Dans l'assistance, uniquement composée d'amis
et d'anciens serviteurs de la Maison d'Orléans, on
remarquait M. le duc Deczes, le général de Chabaud-Latour, MM. B cher, de Lambert Sainte
Croix, Saint-Marc-Girardin, Guillaume Guizot, de
Beauvoir, Calla, d'Ideville, de Flers, etc., etc.
Monsieur le comte de Paris

Monsieur le comte de Paris

Monsieur le comte de Paris

Le comte et la comtesse de Paris doivent retourner aujourd'hui au château d'Eu.

L'hôtel de la rus de Varenne, ancien hôtel Monaco, n'est pas, commo on l'a dit, la propriété de
M. le conte de Paris. Il n'appartient et n'a jamais
appartenu qu'à Mme la duchesse de Galliera. La
duchesse en a mis seulement une partie à la disposition du prince qui l'a acceptéà à titre gracieux,
pour son habitation personnelle.

Manifestation orangiste

Newry, 11 juillet.

Une grande émotion règne, ce soir, ici, en vue de la grande manifestation orangiste de demain.

Les rues sont encombrées par une foule bruyante et l'ordre est maintenu par de nombreuses escouades de police qui parcourent la ville en tous

Treize cents soldats ou agents sont arrivés ici et on attand encore huit cents hommes.
Un grand nombre d'Orangistes sont partis de
Londres pour prendre part à la démonstration.

La santé du roi de Hollande La Haye, 11 juillet.
On assure que le roi de Hollande est plus mala le que jamais, et qu'il n'assistera pas aux funérailles de son fils, dont la date est fixée au 17 juillet.

L'incident de Montpellier

Montpellier, 12 juillet.

Dans une réunion de sous-officiers du 1229 de ligne, tenue ce matin à la taverne alsacienne, l'un d'eux a porté, à propos du 14 juillet, un toast à la République. Quelques-uns de ses collègnes ont protesté par des sifilets et des cris de : Vive le

M. Eugène Labiche

M. Labiche, membre de l'Académie française, est très sérieusement malade.

Bien qu'une légère amélioration se soit pre luite hier dans l'état de l'éminent auteur dramatique, la situation demeure grave.

Un grand nombre de membres de l'Institut sont allés s'inscrire au domicile de M. Labiche, 67, rue Caumartin.

Le steamer de la quarantaine, Nelson, envoyé de Cardiff pour empècher l'entrée dans ce port du steamer Carthagena, à bord duquel on avait annoncé deux cu « de choléra, a rencontré ce navire cette après-midi.
Un seul malade avait été constaté pendant le voyage, et ce malade avait eu une simple indisposition de douze heures.

Quintuple assassinat

Une horrible tragédie est signales de Shefflell, où un homme, du nom de Joseph Laycock, a as-sarsiné sa formo et res enfants, après quoi il a fait une tentative de suicide. Cet individu, qui avait déjà subi de nombreuses condamactions, vi-vait en mauvaise intelligence avec sa femme. Ce matin, les voisins ne voyant aucun membre de la famille, pénétrèrent dans le domicils de ce ménage et trouvèrent les cinq cadavres et l'assas-sin balgné de sang et agonisant.

Incendies en Autriche

Vienne, 11 juillet. Le château de Grafenegg appartenant à la famillo Brewer depuis plusieurs générations, a été détruit par un incendie, ce matin. Il contenait plusieurs cuvres d'art très connues.

Les puits à charbon sont on fou aux mines d'Ostrau, en Moravie. On a détourné l'Ostravitza, dont on dirige les eaux dans les puits pour éteindre le

Accident de chemin de fer

La locomotive d'un train allant de Glasgow à Bucklike,a dérailléaujourd'hui près de Strathplane par suite de dégats causés par la pluie. Le garde du train et un d'as aides de la machine ont été tués. Quatre autres personnes ont été blessés.

Journal officiel. — Sommaire du 12 juillet. — Dérrie officielle — Décrots fixant les alignements de a rue Guttin et do la rue de la Terrasse, dans le 17° ar-ondissement de Paris; — nommant un enseigne de vais-

rondissement de Paris; — nommant un enseigne ue vanseau.

Arrêté fixant la date du concours pour l'obtention du
certificat d'aptitude à l'enseignement du dessin dans lee
lycées et collèges.

Décisions portant nominations à des commandements
à la mer; — rappelant à l'activité un capitaine d'infanterie de marine en u nactivité; — accordant des graces,
commutations ou réductions de peines à des condamnés
pour crimes ou délité de droit commun.

Douments du ministère de la guerre:

Décrete portant promotions dans l'artillerie; — portant
promotions d'officiers do réserve dans l'artillere et lle

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

TENTATIVE D'ASSASSINAT CONTRE L'EMPEREUR GUILLAUME

Berlin, 12 juillet. Une tentative d'assassinat a été commise

hier contre l'empereur Guillaume. LE CHOLÉRA

Toulon, 12 juillet, 10 h., matin. Il y a eu dix-sept décès cholériques de-puis hier soir.

Marseille, 12 juillet. Il y a eu 38 décès ce matin, à Marseille.

Le conseil des ministres

Au conseil des ministres paris, 12 juillet. Au conseil des ministres qui a été tonu comatin, à l'Elysée, M. Grévy a signé les grâces et les ré-ductions de poine pour les crimes et délits politi-ques. Il a confirmé que Louise Michel, Krapot-kine et Gauthier ne sont pas compris dans cette grâce.

grâce.

M. Waldeck-Rousseau déposera aujourd'hui à la Chambre une demande de crédit de deux millions pour les vilke atteintes du choléra.

MM. Waldeck-Rousseau, Raynal et Hérisson partiront lundi soir pour Marseille.

Dimanche 13 juillet. — Jeu de Boule à la platine chez Les prix consistent en de très beaux jambors. Mise 0.25 c. — Jeu de Boule à la platine chez M. Florimond Coppenolle à l'estaminet du Nouceau Jeu à Willoms, au Potit Lannoy, 200 francs de prix. Mise 0,50 c. — Tir à l'arbalète (potité fléchtch; chez M. Jules Laloy-Mahieu, Vieille-Place, estaminet du Grand St-Georges, a Wattrelse. 170 fr. de prix. Mise 1 fr. 50. — Concours de pinsons chez M. Louis Inghelbrecht, estaminet du Gamin de Paris, rue Turgot 77. Prix d'après les mises. Mise 0,50 c.

PROGRAMMES DES THÉATRES

PROGRAMMES DES THÉATRES

Théâtre de Tourcoing. Situé sur la place de la Nouvelle Mairie. — Bureaux 4 7 h. 12. Rideau à 8 h. 14. — Direction de M. G. Deschamps, directeur du théâtre de Roubsix. — Dimanche 27, lundi 28, mardi 29, morredi 30 et jeudi 31 de la profesentations seulement de Muchel Strap 18, pièce à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux per MM. Dennery et J. Verne, musique de Alexandro Artus . — Premières de Roubsix. — 100 costumes nouveaux de la maison Créteur, costumier du Théâtre de Boulevar-la de Roubsix. — 100 costumes nouveaux de la maison Créteur, costumier du Théâtre de Roubsix. — Artifices de la maison Ruggéri, de Paris. — 12 danseuses. — Première tableaux Le Palais nouf. — Deuxème tableaux : Le Fêto populairo. — Troisième tableau : Moscou illuminé. Ballet. Grande retraite aux fambeaux par les tambours et les trompettes du rigiment de Bréobrajenski — Quarrième tableau : Le relais de poste. Dix minutes d'entracto. — Cinquième tableau : Le Chemp de bataille. Quinze minutes d'entracts. — Septième tableau : La tente d'Ivan Quareff. — Huitième tableau : Le Chemp de bataille. Quinze minutes d'entracts. — Sixième ableau : La tente d'Ivan Quareff. — Huitième tableau : Le Chemp de bataille. Quinze minutes d'entracts. — Sixième ableau : La tente d'Ivan Quareff. — Huitième tableau : Le Chemp de L'Emir. — Neuvème tableau : Le octave. Ballet, Quinze minutes d'entracts. — Dixième, douzième, douzième, treizième, quatoraième tableau : Le deux Strogoff. — Seizième tableau : La tente d'Ivan Quara. Incendie d'Ircoutèn, Quinze minutes d'entracts. — Sixième ableau : La fieto albeau : La famb Russe triomphante. — Orchestre de 15 musiciens sous la direction de M. Clases Lefèrer de Paris. Le piane ser tenu par M. Doizy Ridel. Prix des places : Stalles, 2 fr. — Premières, 1 fr. 25.

CORDE ISOLATRICE Brevetée S. G. D. G.

pour chaudière à vapeur, tuyaux etc., etc., seul isolateur pratique.

Enduit isolateur. Cordes auto-lubriflantes pour presse-étoupes.

F. GIROT & Cie 123, rue de la Chapelle, PARIS 12,19,27jt-3a.—20829

UNE ENTRE MILLE

On nous communique l'attestation suivante:
Je soussignés, demeurant à Gouvieux (Oise), déclare que, après avoir perdu complètement ma chevelure, j'ai employé la Lotion Régénératrice du D' Saidi, suivant le conseil de mon médecin, et qu'au bout de juelque temps de traitement mes cheveux ont commencé à repousser. En ce moment, ma tête, loin de laisser paraitre trace de calvitie, est couverte d'une chevelure ab midante et soyeuse, mes cheveux croissent tous les jours.

les jours.

Nous rappelons que le dépôt de ce précieux pro-Juit se trouve à Roubaix chez M. DEUx, médecin-pharmacien.

8j,13jt,17a,21s—20778

CREDIT LYONNAIS Société anonyme fondée en 1863 CAPITAL: 200 MILLIONS

Agence de Roubaix, rue Nain, n°20; Tourcolug, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Dépôts remboursables : de 3 à 5 ans ; 5 0 0 l'an ; — à 2 ans , 40 0 l'an ; — à 1 an , 3 0 0 l'an ; à dus court terme et à vue, à des taux divers. plus court terme et à vue, à des taux divers. —
Prêts sur titres. — Escompte et recouvrements. —
Délivrance de chèques, traites, lettres de orédit,
sur France étéranger. — Garde de titres. — Ordres
de Bourse. — Vente sans frais des Obligations de
chemins de fer aux prix des Compagnies. — Souscriptions. — Vente et achat de monnaise étrangères.
— Escompte de coupons divers. — Paiement imuédist sans aucum frais des coupons échus ParisLyon-Méditerranée, Ouest, Est et Midi, ainsi que
des Renées françaises et des Obligations Ville de
Parr. — 288 déc.—20826 28 déc.-20826

COMMERCE

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS Aujourd'hui, samedi 12 juillet, le Cercle du Louv-étant fermé, il n'y a pas de dépôches commerciales.

MARCHÉS DE PARIS
PARIS, 11 juillet. Colza. - Lo marché est calme, par continuation, mais es prix sont mienx tenus par les détenteurs. Le courant du mois se démande, comme hier, à 66 75, t a vendeurs à 67 fr.

Le livrable en août est tenu à 67 25, avec acheteurs à Le livrable on noûtest tenu a or 27, avec accessed of fr.

Les 4 derniers mois ont preneurs a 68 50, mais ne se codent pas au-dessous de 69 fr.

Les 4 premiers mois ont achetours a 69 50, avec vendeurs a 70 fr.

Oote étable à 12 h. 1/2;

Disposible ... 64 7, 67 ... 4 derniers ... 68 50 87 ...

Juillet ... 66 7, 67 ... 4 preniers ... 68 50 70 ...

Août. ... 67 ... 67 25 (Les 100 kil. nots, fûts compris, sec 1 0/0).

Lins. — Les cours out légèrement fléchi sur le rap procté, mais le livrable est, par contre, plus ferme et a même gagné environ 25 centimes. Disponible... 50 50 51 . 4 derniers... 51 75 52
Juillet... 50 50 10 75 4 premiers... 52 ... 52 25
Août 50 10 50 75

Alcools — les affaires rostent au calme et la ten-lance est épujours fourde; le courant n'es pas varié, mais ces autres époques ont fléohi de 25 continues. Le courant en mois, demandé à 4150, est tenu à 4375, Août a néteurs à 4375 et vendeurs à 44 fr. Les 4 derniers meis sont traités à 44 50. Les 4 premiers mois sont faits à 475. Le stock est de 1°,075 pipes, contre 15,175 hier.

	MARCI	iès i	E LILI	E
12 juillet				TOURT.
Epurée Œillette b g	70		25 26	18 25 26 22 50 21
GRAINES (Colza nouveau Colza vieux. Œillette nouveau Cameline Lin	'hectolitre' 'hectolitre' 13 . h 11	6)	colza épurés Eille l'e qué ameline	77

MARCHÉ D'ANVERS 11 juillet Tous les prix s'entendent en kilos par 100 france. | les prix s'estemicente en Euros par 100 (rance. PÉTROLE RAFFINÉ (coto officielle) | Ocurs précéd | Ocurs du jour les | 18 75 | 18 2; | 18 10 | 18 75 | 18 10 | 18 75 | 19 25 | 19 25 | 19 25 | 19 25 | 19 25 | 19 25 | 19 75 | 101

CAFÉS. —Soutenus. Sans affaires de première main. LAINES —On a vendu 56 balles La P'ata suint et 21 blies Curação élto.

Dans la réunio des importateurs tenue hier après-midi,
a cité décité que la prochaine vente publique s'ouvrira
o 18 courant. Ou exposers : les 15 et 1 juillet, 32,50
balles Australie, du 21 juillet au 2 soût, 25,700 balles La

HOUBLONS. — Marché faible; Alost 1883 disponible fr :41 à 1 5, Poperinghe ville dito fr. !25 à 13°, Alost et Poporingho-village 1:84, sur oct.-nov. fr. 1.0 à . . les 50 kil. COURS OFFICIELS DE CLOTURE

du marché de Neix-York du 11 juillet 1884
Par cable de M. Siegried Gauner, président du
« Cotton-Exchange » et vice-président du « Cotton-Exchange » communiqué par Jules Clusse,
Ventes du jour: 49,000 balles, Marché languissant.
Recettes: 2,470 balles, contre 2,000 en 1883 et 2,000 en 1882.
Total de la semaine: 7,000 ball., contre 11,000 en 1882 et 6,000 en 1882.

	Cotons	Saindoux	Mals	Cafés	Froments
Janvier	10 55	7.82	/.	8 55	105 1 4
Février	10.67		/.	8 60	106 1 2
Mars	10 79		/		
Avril	10 91		/.		/.
Mai			/.		/.
Juin			/.		/
Juillet	10 91	7.45	/.	8 2)	95 3 4
Août	10 93	7.52	60 1 2	8.25	97 1/4
Septemb.	10 92	7 67	60 3 4	8 35	98 ./.
Octobre	10 60	7 80	61 1 2	8 40	99 1 4
Novemb.	10 47	7 77	61 ./.	8.50	101 /.
Décemb	10 46	7.77	/.	8 55	103 I 4

CAFES

Bourse du Havre, du 12 juillet, 11 hourse du maté Janvier
Février
Mars
Avril.
Mai 53 50 53 75 54 25 54 75 55 ... 53 75 51 ... 51 ... 51 50 52 ... 52 50 53 ... 51 50 51 50 52 ... 52 50 53 ... 53 50

COTONS

Marché calme. Ventes 300 balles. On cote disponible et courant fr. 10 50, siaoût fr. 70 2', sisept. fr. 71 ..., sjotobre fr 2..., snov. fr. 71 ..., sjotobre fr. 70, 5, sjav. fr. 71 25, sjávric fr. 71 75, sjav. fr. 72 20, s/mai fr. 72 76 les 60 kil

Ouverture. — Marché csime. Ventes probables 7,600 balles. Importations de ce jour 3,000 balles dont 2,600 balles dont 2,600 balles dont 1,000 b. par [spéculation et 1,000 b. pour l'exportation. portation.
Les importations de la semaine s'élèvent à 78,000 balles.—
Eles — Le stock à ce jour est évalué à 887,000 balles.—
Flottant 144,000 b.

Flottant 144,000 b.

(H.-B.-R.) — Par cable. — Coton calme.

pour le Continent

Le Havre, 12 juillet.

Ventes: 506 ballos. Marché inchangé.

Liverpool, 12 juillet.

Ventes: 5.000 balles. Marché celme

New-York, 12 juillet.

HOUBLONS

Temps très favorable pour la bresserie qui travaille activement; on ne se préccupe que de la recolte.
Les avis de tous les pays de production du continent
annoncent du reste un chargement notable dans la situation qui s'est sensiblement améliorée. D'Angeletere soule,
les av s restent contradictoires, mais le marchi de Londres
étant retombé dans le plus grand calme, on peut en conclure que la aussi il y a une amélioration sérieuse. Les
avis d'Amérique continuent à ctre favorables, ceat cela
surfout qui a arrèté l'élan de la spéculation, laquelle a de
bonnes raisons de redouter une importation transatlantique considérable.

CHARBONS

Eruxelles, 9 juillet.

Les expéditions en charbons an font sur une bonne déhelle. Les prix n'ont pas diminué depuis ces derniers temps. Les menus se traitent à fr. 7 1/2. Quant aux gail elétries et gailletius, le placement en est facile, aussi les stocks sont nuls et il en manquéra certainement on hirer.

stocks sout ruls et il en manquera certainement en hiver.

Dormund, 8 juillet.

Les prix s'etablissent comme suit : charbons à gas 33 à 35 à 25, tout venant flambut. 6 à 20, tout venant flambut. 6 à 20, tout venant flambants 35 à 10, gros charbons gras 33 à 35, gros charbons maigres 26 à 45, noisettes flambants 36 à ... noisettes grasses lavées I. 36 à 40, noisettes maigres I . 40 à ... charbons en coken lavés 20 à ..., menus charbons flambants 15 à 18, menus charbons maigres I à 16, cokes patent 46 à 51, cokes prima 36 à 16, petits cokes 33 à 35 Rm, par 100 quintaux pris au rivage.

MÉTALLURGIE

Marché calme; affaires limitées à 41s. 3d. comptant el à 41s id à 1 mois On côture finalement à 21s. 3d comptant acheteurs, 41s. 3 1/2d. vondeurs.

Bruxelles, 9 juillet.

La situation ne se modifie guire. Les engagements quo les industriels prennent le sont uniquement pour donner de l'ouvrage aux ouvriers. C'est donc sans béséfice que ces oudres éssécutent. Cette situation ne saurait durce ces oudres éssécutent. Cette situation ne saurait durce

longtemps et il est à espérer que bientût nous y voyions un terme. En Allemagne, une légère amélioration nous est signalée.

CAPÉS

Le Havre, 10 juillet.

Marché ferme. Ventes 30,000 balles. On cote Santes good average disp. et sur courant fr. 1 50, a, and fr. 51 50, sjaopt fr. 52 ., sjock fr. 52 50, sjaov fr. 63 ., a, déc. fr. 53 60, sjaov 53 75, sjáov fr. 63 ., a, déc. fr. 53 60, sjáov fr. 63 ., a, dec. fr. 53 60, sjáov fr. 63 ., a, dec. fr. 53 50 les 50 kil.

Ouverture. — Marché calme. Voutes 23,000 sacs.

Ouverture. — Marché calme. Voutes 23,000 sacs.

On cote Sautos good average:

10

Sur juillet. 51 50 51 ... Sur décemb. 53 50 53 ...

» août. 51 50 20 ... jauvies. 53 75 ... 53 60 ...

» août. 51 50 20 ... jauvies. 53 75 ... 53 60 ...

» cotobre. 52 50 51 ... » nove. 54 50 54 ...

» novemb 53 ... 52 20 ... «vril. ... 55 ... 54 50 On cote café Haiti Jacmel disponible fr. 54 50 ...

Marché ferme; on cote le good first 5.000 Reis. Expf-ditions de la semaine pour les Estata-Unis 37,000 sacs; pour le Canal et l'Elbe., 0.00 acc; pour d'autres porte, 21,000 sacs. Ventes de la semaine (6,000 sacs. Roettes de la semaine 16,000 sacs. Par steamer pour Havre fr. 32,50; dito par voilier pour le Canal 325. dd Change: Sur Londres 20 1/8d.

PÉTROLE

Marché ferme; dispon., 7,45 Rm; sur soût-décembre
7,75 Rm.

Marché ferme : disp 7,35 Rm ; août-dée. 7,65 Rm. Importations de la semaire 4 538 barils. Exportationa de la semaine 4,792 barils. Stock 865,802 barils. Marché baisse; disponible, 7.3) Rm, sur août 7,3, sur oût-décembre, 7 60 Rm.

SAINDOUX
Brême, 10 juillet.
Wilcox disp. 39 1/2 pf.; s/noût-septembre 39 ./. pf

BULLETIN FINANCIER

BULLETIN FINANCIER

Paris, 11 juillet.

La situation du marché paraît vouloir s'améliorer. Les Rentes sont bien tonues avec une tendance à la hause. Le 3 010 ferme en clôture à 76,45; le 5 010 à 107 et l'italien à 92,85.

En réalité s'it est difficile de distinguer quelles peuvent être les raisons susceptibles de preduire la hausse de celles capables de déterminer la haiser, en peut toutéois s'illimer qu'il existe beaucoup d'argent, c'est-à-dire de grosses disponibilités d'espèces, et que, par conséquent, une cause déterminante vonant à calmer les inquiétudes qui, bien que sans raison, tracassent les esprits les plus froids, — il serait sage de s'attendre à un enlèvrement sérieux et soutenu des cours.

Les valeurs se tiennent sans dépréciation nouvelle, Ainsi 11 Banque de Paris est demandée à 755 La Banque d'Escompte à 507,50. La Société Générale 466. Le Comptoir d'Escompte à 965. Le Crédit Industriel 675. Seul le Crédit Lyonnais s'arrête avec difficulté à 532.

Le Crédit Industriel 675. Seul le Crédit Lyonnais s'arrête avec difficulté à 532.

Le Crédit Foncier s'inscrit à 470. Cette valeur de premier ordre, a'a subi le contre coup de la baisse que par des raisons tout à fait extrinsèques, et elle verra bientôt une cote plus cievée. Les Obligations commanales et foncières donnent lieu, comme par le passé, à des transactions suivies.

L'Italien, qui ne peut tarder à regagner d'ici peu son coupon, est fermé à 29,85.

Marché animé sur les Obligations 4 010 Quest Algórien, la demande à 420 fr.

L'Epargne comprend l'avantage qu'offre, aux cours actuels, cette valeur de tout repos sur laquelle arcun mécompto n'est à redouter.

Les Chemins méridionaux de l'Italie sont vivement demandés à 557,50.

Le Suez reprend sensiblement à 1,890. La recette du transit s'améliore: 257,000 fr.

Nos Chemins français sont calmes.

Le Nord cote 1,647. — Le Lyon 1,182. — L'Orléans 1,285.—Le Midi 1,145.—L'Est 755.—L'Ouest 815.

BOURSE DE PARIS du samedi 12 juillet

1 hours 25 PREMIER COURS A TERME				
cours précédent.	VALEURS	cours du jour,		
22 22	3 0 0 français nouveau			
76 25	3 0/0 français	76 40		
77 77	3 0/0 amortissable	77 90		
106 85	4 1/2 français	106 63		
1000	Banque de France	****		
1265	Foncier de France	1270		
	Crédit général français			
	Mobilier français	*** **		
	Chemin de fer du Nord	:::: 17		
1875	Suez	1885		
294	Egyptien 6 0/0	295		
92 70	5 0/0 Italien	92 8		
1185	Lyon	1185		
7 70	5 0/0 Ture	7 70		
462 50	Banque de Pays Autrichiens	461 2		
588 75	Banque ottomane	590 .		
162 50	Mobilier espagnol			
655	Chemins autrichiens,	656 2		
305	Chemins lombards	303 7		
415	Saragosse	415 .		

Cours de 2 heures				
cours récédent.		COURS A TERME	du jour	
76 106 92 855 770 221 1875 756 1180 1645 1293 369 375 375 368	82 227 87.75 	2 0.0 français nouvean 3 0/0 amortissable 3 0/0 5 0/0 Italien Autrichien Turc Egyptienne 6 0/0 Suez Actions Est Lyon Nord Orléans Obligations Est. Lyon Nord Nord Nord Nord Nord Nord Nord Nord	77 87 76 37 107 107 107 107 107 107 107 107 107 10	
1265		Crédit-Foncier	1270	

COURS DE CLOTURE 1266 25 327 50 1883 75 Egypte 6 0/0

5 0/0 italien

Chemin de fer de Lyon, 5 0/0 tur 5 0/0 turc.
Banque des pays autrichie
Banque ottouane.
Mobilier espagnol.
Chemins autrichiens.
Chemins lombards. 462 50 590 . 162 50 660 305 75 418 75

Cours de 4 heures 30

Cours de clôture au comptant du 12 juillet VALEURS du jouz. 76 50 3 0/0 nouveau... 78 3 0/0 amortiseable... 78 3 0/0 — 1884... 107 10 4 1/2 0/0 1883

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUE. Roubair. - Imp. ALFRED REBOUX, rue Neuve,